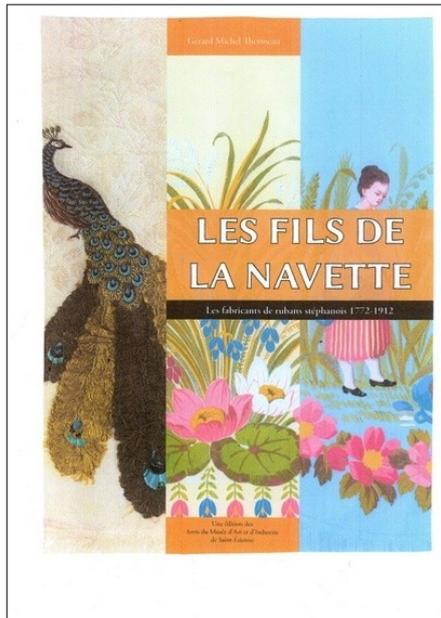




GÉRARD-MICHEL THERMEAU

Les fils de la navette

Les Amis du Musée d'Art et d'Industrie



Gérard-Michel Thermeau, docteur en histoire et président d'honneur d'Histoire et Patrimoine, est l'auteur de nombreux ouvrages sur Saint-Étienne et sa région.

Saint-Étienne, ville du charbon et de la soie, de hauts-fourneaux et de bistanclaques, n'est pas le mariage de la carpe et du lapin mais celui de Venus et de Vulcain. Car la main qui caresse les fils de la navette a besoin d'une autre main, celle du mécanicien qui, d'invention en découverte, aura su adapter son métier (à tisser) aux caprices de la mode.

« Dans cette ville enfumée, peuplée de noirs forgerons, où l'on entend partout siffler la lime et retentir le marteau, où tout rappelle les forges de Vulcain, il est singulier de trouver des ateliers consacrés aux grâces et à l'ornement de la beauté ; on pourrait dire qu'en rapprochant les attributs de Vulcain et ceux de Vénus, on a semblé réunir ces deux

époux si peu faits l'un pour l'autre ».

Gérard Thermeau raconte la Fabrique et les fabricants, les fabricants et le commis de barre, le commis de barre et les passementiers, l'âge d'or du ruban stéphanois sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, la concurrence avec les villes des bords du Rhin et celles du bout du monde, puis les conflits, les grèves, les émeutes, le drapeau noir.

Gérard Thermeau raconte aussi, là-haut sur les collines, les ateliers aux fenêtres de cathédrale, la journée d'une famille de passementiers - *« la femme fait le ménage et les bobines, la jeune fille ourdit, dévide, appareille ou échantillonne, le mari et le fils barrent »* - l'arrivée de la vapeur puis celle du moteur électrique, les journées qui n'en finissent pas *« c'est à minuit que commence le commerce dans cette ville »* écrivait Jules Janin, enfin l'heure du choix entre l'atelier et l'usine *« Les passementiers qui voient, à juste titre, dans l'usine, la mort de leur univers et la disparition de leur emploi »*, ces usines, semblables aux autres en ville, mais *« usines-couvent »* dans les campagnes - avec chapelle - et un dortoir pour les jeunes ouvrières.

Enfin il nous présente les hommes qui furent *« les fils de la navette »* avec leurs joies, leurs peines et leurs ambitions : les Prud'hommes, le Tribunal et la Chambre de Commerce, la Mairie aussi, avec l'espoir pour les plus ambitieux de voir leur nom gravé sur une plaque de rue.